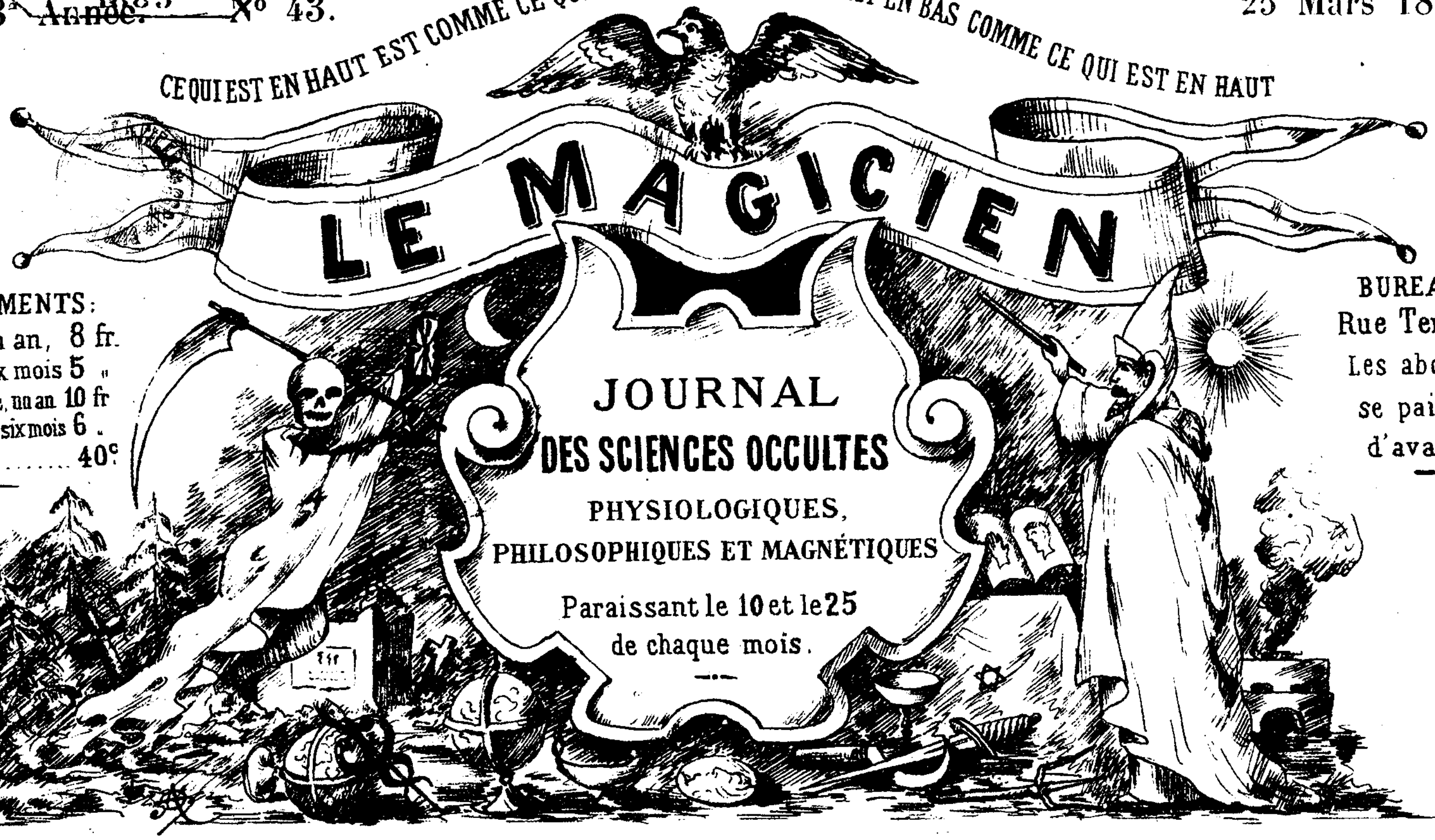
3e Année. — N° 43. 25 Mars 1885.



ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr.
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— six mois 6 .
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.
Petit format......... 5
EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : **Mme Louis MOND,**

Chevalier de l'Ordre académique Marghérita, noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

Dépôt à Paris, librairie A. GIO, Palais-Royal, 1, 3, 5 et 7, Galerie d'Orléans

On s'abonne à Lyon, chez les marchands de journaux inscrits au *Magicien*, et au bureau du journal, rue Terme, 14. Genève et la Suisse, à l'Agence internationale, place Bel-Air, 1, et dans tous les bureaux de poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, **1 fr.** la ligne.
A la page d'annonces, **0 fr. 50** la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Les demandes incessantes qui nous sont faites de nos premiers numéros se multiplient chaque jour, nous prions ceux de nos lecteurs qui voudraient se les procurer, qu'il ne nous en reste plus qu'un petit nombre et que, si le mouvement se continue, nous n'aurons bientôt plus de collections complètes dans la première année, dont presque tous les articles sont des révélations inédites.

LA RÉDACTION.

Feuilleton du *Magicien*. N° 4.

Dans neuf mois

Comédie en UN acte

PAR Mme LOUIS MOND [1]

ELISE

Paul!... je t'en supplie!... écoute-moi!...

PAUL

Non c'est assez!... Le jeu fait trop de mal!...

ELISE, que PAUL repousse toujours

C'est fini!.. je le jure! ..

(1) 4 septembre 1879.

LE MAGNÉTISME

MIS A LA PORTÉE DE TOUS

Les Phénomènes du Somnambulisme

— Dans quelle ignorance de nous-même nous vivons!.. et dire, qu'on nous enseigne tant de choses inutiles!..

— Il doit donc être authentique pour vous maintenant, prouvé et établi, que c'est le corps sidéral qui veille pendant l'état de somnambulisme, que c'est lui et non pas l'esprit, l'âme, pour nous servir de l'expression consacrée, qui agit chez ceux qui dorment, le contraire serait une anomalie et un contre-sens; une anomalie de principe et un contre-sens dans les mouvements naturels de la vie; et c'est lui, corps sidéral, qui veille parce que la lumière astrale dont on surcharge le sujet lui est principe d'activité, pendant qu'elle est principe négatif au corps et à l'esprit. Il est une loi, une de ces lois contre lesquelles on ne peut aller, c'est celle qui veut que tout principe s'alimente à son foyer personnel sans qu'il en puisse être autrement. Ce qu'on appelle l'âme et ce qui n'est de fait que notre intelligence, *esprit incréé*, je vous l'ai déjà dit, étant des mondes supérieurs, ce que je vous ai encore enseigné, ne peut rester dans le nôtre qu'à la condition de vivre enfermé dans sa double enveloppe, car, *pur esprit*, elle tend sans cesse à s'élever, attirée, qu'elle est, vers son monde à elle et lequel elle doit réintégrer un jour. Elle ne peut donc rester dans les parages de notre globe sans son contre-poids naturel: Tant que l'homme vit, son corps de chair, *principe qui appartient à la terre*, retient son esprit ici-bas. Ce dernier, ne saurait donc monter puisque ce corps de chair tient au sol par ses affinités fluidiques et terrestres; mais après la mort, et quand il s'est dégagé de ses liens de pesanteur, il s'élève par lui-même et *par loi d'ascension*; loi qui ne lui permet en aucun cas de redescendre sans s'incarner à nouveau, pendant que celle de progression lui défend de se réincarner sur terre.

— Cependant, les spirites croyent à la réincarnation sur terre...

— Les spirites cherchent encore leur trace, nous avons la nôtre trouvée!...

— Vous ne pouvez cependant pas nier la pureté de leurs intentions?

— Je fais mieux, je l'affirme, mais...

— Mais?

— Je vous l'ai dit, ils prennent l'ombre pour la lumière et le reflet pour le rayon.

— Vous ne les en convaincrez jamais!

— Je ne cherche pas à le faire et ce que j'en dis là est pour vous et non pour eux.

— Je n'ai pas dit mon dernier mot et quand notre étude sera finie nous reviendrons sur la question; pour le moment continuons.

— Vouloir ne suffit pas pour établir, il faut encore l'entente des choses, et comme il est un équilibre qui porte l'univers en toutes ses parties, il n'est rien de solide, rien de rationnel, si l'on ne s'appuie de lui.

---

revenant à la rampe

Il ne m'écoute pas!... en vain je le rassure!...

se tordant les bras

Mon Dieu! que veut-il donc?...

retournant à Paul

Veux-tu qu'à tes genoux...
Je me mette à l'instant? — m'y voilà?

(Elle se met à genoux devant Paul)

PAUL, la relevant et lui avec elle

Levez-vous!...

voyant qu'elle pleure et désarmé

O mon ange, pardon!... pardon!...

l'attirant à lui

Veux-tu bien, ma chérie,
Vite sécher ces pleurs... cesser ta bouderie!...

(la regardant)

Des larmes sur ta joue... et qui coulent encore!...
Viens que je les baise, ô mon aimé trésor?...

(à part et en s'écartant)

A moi, c'était brutal!... manquer de cœur et d'âme!...
Elle n'est, après tout qu'une enfant!... une femme!...
Tandis que moi...

(revenant à elle)

Veux-tu me pardonner?... j'ai tort!...

ELISE, se jetant dans les bras de PAUL

Je veux ce que tu veux!... et le dis sans effort!...

(d'un ton caressant)

Je serais... vois-tu bien... tout à fait malheureuse...
Si je savais qu'un jour...

PAUL, tendrement

O ma folle grondeuse!...
Pourquoi veux-tu qu'ailleurs j'aille chercher l'amour
Quand je l'ai près de toi si pur et de retour?...

ELISE

C'est si léger un homme!... et surtout peu fidèle!...
Que je crains...

— Les spirites, disent que l'esprit peut rester dans le corps sidéral et voyager avec lui, monter.... descendre. .

— Dans le somnambulisme oui, et comme un gaz renfermé dans une vessie lequel ne peut rien par lui-même, quels que soient les mouvements auxquels on puisse soumettre cette dernière ; et comme le gaz s'échapperait pour retourner à son centre naturel, le haut de notre atmosphère, si l'on éventrait la vessie; de même l'esprit s'échappe du corps sidéral quand son heure est venue de remonter dans les mondes supérieurs, sa patrie.

— Il y aurait là une question très intéressante à définir.

— Ce que nous ferons plus tard.

— Vous avez raison, en ce moment il s'agit des phénomènes du somnambulisme et j'en attends la fin.

— Le sommeil somnambulique n'est donc qu'une ivresse passagère, laquelle se produit à l'aide du principe narcotique, *lui-même*, et non plus, avec les spiritueux ou les narcotiques reconnus. Ce ne sont plus des vapeurs qui montent au cerveau, et en l'obstruant, engourdissent les chairs, mais bien les fluides magnétiques qui pénètrent dans ces dernières pour réagir sur le cerveau. Il est certain, que c'est toujours le même principe, seulement, il est volatil ici et fixe là; ce qui distingue et fait les effets différents entre eux. Un cataleptique est plus chargé de fluide qu'un simple magnétisé, cela se dit de soi, un extastique l'est plus qu'un cataleptique, cela coule de source, et les degrés sont là pour établir les faits. Chez les cataleptiques l'excès de surcharge porte sur le corps matériel, chez les extastiques et illuminés, il porte sur l'esprit, et, comme la lumière astrale est la partie volatile de notre atmosphère, c'est-à-dire, celle qui tend vers le haut, le corps matériel qu'elle pénètre, en l'emplissant de ses facultés propres, devient léger avec elle, et comme elle, tend à s'échapper de terre, prédisposition qui est de tous les exastiques en général. L'effet est le même que celui qui enlève un ballon gonflé de gaz : la force d'en haut attire celle d'en bas devenue impuissante à lutter contre elle et le mouvement se produit de lui-même, par force d'équilibre et loi de pesanteur.

— Je comprends votre définition : le volatil est la force d'en haut, le fixe celle d'en bas, et quand les deux sont en présence c'est le plus fort en surcharge qui l'emporte sur l'autre. Le ballon et le corps matériel restent à terre parce qu'ils sont surchargés des fluides de cette dernière, *ceux du fixe*; mais à mesure qu'ils s'emplissent ou s'impreignent des fluides d'en haut, *ceux du volatil*, ils se détachent de cette dernière et finissent par s'élever, quand la surcharge est complète.

— Mais, qu'on laisse échapper le gaz qui emplit le ballon, il retombe sur lui-même, cédant à son propre poids. Il en est de même des extastiques : qu'on les dégage, et ils retombent sur eux-mêmes, leur pesanteur étant attirée vers son centre d'attraction, lequel n'est autre que celui de la terre.

— Ce mouvement de pesanteur équilibrée doit donner la clef de bien des faits restés inexpliqués dans les annales du magnétisme ?

— Tout ce qui est gaz est la partie volatile de la lumière astrale, tout ce qui est matière en est la partie fixe. Dans le sommeil magnétique et dans la catalepsie, c'est la partie fixe qui agit, dans le somnambulisme et l'extase c'est la partie volatile et, que le sommeil soit naturel ou amené, il en est de même dans toutes ses parties. Je vous ai dit plus haut et en posant mes premiers principes que l'esprit et l'instinct se trouvaient souvent en lutte, au détriment de l'homme lui-même, le premier tirant du côté du raisonnement, le second de celui du mouvement personnel; l'un discutant toute conséquence pendant que l'autre ne voit que la brutalité des faits. *(A suivre)*.

PAUL, riant

C'est cela!... bats d'une ritournelle
Dont ta mère déjà m'a fait plus d'un honneur!...

(la prenant par la taille)

Je ne suis pas un homme infidèle et trompeur!...
Mais bien ton Paul à toi!.., petit mari qui t'aime ...
Et ne veut que ton bien?...

ELISE, se dégageant

Chez moi c'est tout de même!...
Et quand je veux ceci... m'entête après cela...
C'est pour toi que je veux .. et m'emporte au-delà...
Tu me crois un enfant qui manque de sagesse ! ..
Capricieuse et fantasque!... A toi c'est maladresse!...
J'ai seize ans bien soumis!...

PAUL, riant.

Voyez-vous ce vieillard!...
Dont les pas sont tremblants et toujours en retard!...

la prenant par le bras

A seize ans, mon doux ange, on est jeune et jolie!...
Mais l'expérience en nous est encore blottie
Au fond de la leçon qui la porte en son sein!...
L'invoquer, crois-moi donc, est raisonner en vain!..

d'un ton plus sérieux

Mais puisque nous voilà sur le pied de concorde!...
Que la paix entre nous s'est faite grande et forte!...
Revenons sans tarder à notre vie à deux!...

ELISE

J'ai hâte d'obéir et de te rendre heureux!...

PAUL, d'une voix attendrie

Cher ange et belle!... en mon âme ravie!...
Tout chante auprès de toi, ma rose épanouie !...
Et l'amour, ce grand maître aux élans généreux
M'enivre de son souffle et me rend audacieux!

(il l'embrasse)

Mais tu l'as dit... le temps passe et notre programme
Est à peine ébauché — Que voulez-vous, Madame,
De votre serviteur?

ELISE

Chantons !...

ERRATA

Une erreur typographique s'est glissée dans le numéro précédent, elle porte sur le tableau des trigones, de sorte que les signes du zodiaque ne se trouvaient plus par ce fait, en regard de leurs noms respectifs. Nous prions nos lecteurs d'annuler le susdit tableau et de vouloir bien le remplacer par le suivant :

TRIGONE IGNÉ	TRIGONE AÉRIEN	TRIGONE AQUATIQUE	TRIGONE TERRESTRE
Bélier ♈	Gémeaux ♊	Cancer ♋	Taureau ♉
Lion ♌	Balance ♎	Scorpion ♏	Vierge ♍
Sagittaire ♐	Verseau ♒	Poissons ♓	Capricorne ♑

VARIÉTÉS

L'étymologie du mot médium

On lit dans l'*Anti-Matérialiste* du 5 février dernier les lignes suivantes, tirées d'un article traduit de l'anglais par Ch. F. Barlet (F. T. S) et empruntées au journal *le Théosophist.*

« D'après le dictionnaire impérial John Grilvic L. L. D., *un médium est une personne par laquelle l'action d'un autre être est, dit-on, manifestée et transmise au moyen du magnétisme animal, ou une personne par laquelle on prétend que sont faites les manifestations spirituelles, particulièrement une personne réputée capable d'entrer en rapport avec les esprits des morts.* »

De là, et de la part de l'auteur dudit article, une longue et très détaillée définition de ce que ce dernier croit être la signification des mots *médium* et *mediumnité*, définition contre laquelle nous protestons au nom de la rationnalité et de la logique, car elle ne relève d'aucun principe fondamental et ne porte sur aucune raison d'être démontrée et établie. A toute cause, il faut l'une de ces dernières, prise dans la logique du mot et appuyée sur la rationnalité de son principe, ce que nous ne trouvons pas dans la définition que nous contestons.

Le susdit article est trop long pour que nous puissions le reproduire en son entier : nous nous contenterons donc d'en analyser les idées pour servir de base à notre critique aussi bienveillante en elle-même que faite dans l'intérêt de la vérité que nous cherchons tous du même cœur et du même esprit.

Pour celui que traduit M. Barlet, l'occultisme n'admettant pas l'intervention des esprits, *qui ne peuvent redescendre après être montés*, ce que nous avons démontré à nos lecteurs, la citation ci-dessus se réduit à sa première partie « *une personne par laquelle l'action d'un autre être est manifestée et transmise* »; et il ajoute « *par la volonté active, consciente ou inconsciente de cet autre être.* »

A ce titre là, selon lui, tout le monde est du plus au moins médium, ce qui est un peu notre avis, tout le monde étant, du plus au moins, dominé par une personne ou une idée; par une personne, c'est du magnétisme; par une idée, c'est de la suggestion.

(allant au piano et cherchant sa musique)

L'air d'Isabelle...
C'est un morceau de choix où ta voix étincelle!...
Je t'accompagnerai!...

(elle prélude)

PAUL, tirant un papier de sa poche

Mieux que cela! — des vers
De ma façon!...

d'un ton suppliant

Veux-tu?...

ELISE, se levant d'un air boudeur

Quel esprit à l'envers!...

venant à la rampe

Maman l'avait bien dit!...

(à PAUL et d'un ton ironique)

Monsieur donc, est poète?...

PAUL

Oui! .. Par occasion!. .

ELISE, du même ton

Lis alors... je suis prête!...
Et voyons ce morceau, *chef-d'œuvre si complet!...*

PAUL, s'appretant à lire

C'est un chant de romance en un simple couplet!...
Dont tu me feras l'air!...

ELISE

Merci! de la surprise!...

(d'un ton sec)

Je ne compose pas!...

PAUL, faisant mine de mettre les vers dans sa poche

Alors, fais à ta guise!...
Moi je garde mes vers!...

ELISE, arrêtant son bras

Mais non!... je veux les voir!...

Et plus loin il dit : « *la définition ci-dessus peut donc être considérée comme suffisante pour exprimer le sens du mot médium dans l'acception populaire du terme ;* » autrement dit toute personne qui cède à ses entraînements ou se laisse dominer par les passions d'un autre, par sa volonté ou son caprice, est un médium, ce qui n'entre guère dans l'étymologie du mot.

Que veut dire ce dernier, pris dans son sens personnel? *intermédiaire ou qui tient le milieu entre...* et nous ne pensons pas qu'on puisse lui en trouver un autre que celui-là.

Prenons un dictionnaire latin et voyons ce qu'il nous dit au mot médium, puisque ce dernier dérive de la langue. Voici ce que nous y trouvons : *milieu, centre ;* ce que nous avons traduit par intermédiaire ou qui tient le milieu entre, définition qui est absolument la même.

Or donc, et d'après celle que nous combattons, un médium ne serait qu'un être passif, esclave de lui-même ou des autres, tandis qu'il est de fait un être actif dont la mission est de mettre en rapport deux extrémités qui ne pourraient s'entendre sans lui.

Ainsi, notre corps sidéral est un médium puisqu'il sert de lien de rapprochement entre nos deux personnalités, intellectuelle et matérielle ; et, c'est de là que le mot a été donné aux voyants, lesquels pouvant ce que nous ne pouvons pas : *lire dans le livre de la nature les vérités révélatrices de la création*, nous en sont les interprètes ou révélateurs.

Des voyants, on a étendu le mot aux somnambules lucides, ceux qui ne le sont pas n'étant que les victimes ou les esclaves de la volonté de qui les magnétise ; et les somnambules lucides ne sont, et en réalité, que des voyants.

Le mot de médium, pris dans son acception populaire, veut donc dire, et en remontant à son étymologie qui est celle de l'occultisme, UN HOMME QUI SERT D'INTERMÉDIAIRE ENTRE LES AUTRES HOMMES ET LA NATURE : c'est le voyant... le prophète... le thaumaturge... c'est celui que l'être suprême a chargé de ses révélations, langage qui n'est pas à la portée de tous, mais qu'il faut savoir lire et interpréter dans les vibrations de l'atmosphère qui nous environne.

Tout homme qui fait une découverte, tout inventeur est un médium puisqu'il transcrit à ses semblables un des secrets de la nature ; tout musicien qui compose est un médium dans la zone des sons, tout peintre dans celle des couleurs, etc.

Mais le nom est tout spécialement donné aux voyants, prophètes et thaumartuges, (1) parce qu'ils possèdent, non-seulement comme les précédents une des clefs de la médiumnité, mais toutes celles qui en ouvrent les multiples et différentes portes, mettant l'homme en communication directe avec la divinité et ses lois de chaque jour. En cet instant, chers lecteurs, nous sommes votre médium puisque nous vous traduisons un des arcanes (2) de la science ; un de ses plus petits, il est vrai, mais un de ses arcanes.

Et, en dernier mot, la médiumnité ne repose pas, comme le croit notre confrère du *Théosophist*, sur un principe de passivité sans raison d'être, mais bien sur une base de rationnalité active et toujours agissante entre deux extrêmes ou points opposés ; il a confondu l'effet avec la cause, petite erreur qui n'ôte rien à son mérite, le plus fort d'entre tous pouvant se tromper.

L. MOND.

(1) Qui font des miracles.

(2) Secrets.

PAUL

Tu me l'as refusé !...

ELISE, insistant

Je tiens à les savoir !...
Pour les dire au besoin !...

PAUL, faiblissant

Dis plutôt pour en rire !...

ELISE, prenant la pose de quelqu'un qui écoute

Vois !... Je garde mon sérieux et reste sans rien dire !...

PAUL, cédant tout à fait

Est-ce sincère, au moins ?...

ELISE

De toute vérité !...

PAUL

Alors viens ici... plus près...

(lui faisant changer de place)

Non, de ce côté...
Ecoute maintenant !...

ELISE, se penchant vers lui

Avec toi je veux lire !...

PAUL, tirant le papier à lui

Non !...
Laisse-moi tranquille... ou sinon je déchire !...
Tu les liras après ?...

ELISE, d'un ton résigné

Si c'est chacun son tour !..
Parle et dépêche-toi !... surtout, que ce soit court !

PAUL, lisant

Eh ! oui, je suis frivole !...
Légère, aimante et folle !...
Imitant la gondole !...
S'égarant loin du môle !...
Au doux plaisir je vole !...

(A suivre.)

L'ESPRIT DES LÉGENDES

tirées des évangiles apogryphes et empruntées aux ouvrages d'Eliphas Lévy (1)

Numéro 1.

« Il y avait une femme nommée Hannah qui était stérile parce que son époux s'était retiré d'elle.

Cette femme était donc triste et désolée comme la Synagogue lorsqu'elle attendait le Messie.

Vint le temps des nouvelles Pâques et elle n'osa se revêtir de ses habits de fête, parce qu'elle n'était pas mère et que ses servantes même lui reprochaient d'être stérile.

Elle s'en alla donc et se laissa tomber sous un laurier.

C'était du temps que Rome venait de soumettre le monde.

Et sur les branches de ce laurier elle vit un nid de moineaux, et elle pleura amèrement en répétant : Je ne suis point mère.

Alors l'esprit du Seigneur lui parla et lui dit : Je suis touché de ta douleur et je te ramènerai ton époux ;

Car mon oreille est toujours inclinée vers les lèvres de ceux qui pleurent :

Tu dis : Je n'ai point mis un homme au monde, et moi je te promets quelque chose de plus heureux ; car tu enfanteras la femme sans péché.

Celle à qui je dirai par la bouche de l'humanité : Vous êtes ma mère !

La Synagogue enfantera l'Eglise d'où sortira le principe de l'association catholique ; (2) la servitude engendrera la liberté, la femme esclave mettra au monde la femme pure et libre.

A ces paroles Hannah sentit ses larmes s'arrêter : elle se leva et elle courut car elle pressentait que son époux n'était pas loin.

Elle le rencontra qui ramenait son troupeau et qui revenait des champs en disant : Je dormirai cette nuit dans ma maison.

Elle l'embrassa, puis elle lui dit : Demain j'aurai cessé d'être stérile.

Il en fut fait selon ce qu'elle avait cru, et après le terme accompli elle devint mère.

(1) Evangiles apogryphes veut dire cachés, *ceux qu'on ne livre pas au vulgaire*.

(2) Catholique veut dire *universelle* dans le sens absolu du mot, une religion catholique serait donc celle qui contiendrait dans son sein toutes les religions de l'univers sans distinction de dogmes et de croyances.

Mais ses compagnes qui la félicitaient lui dirent, comme pour tempérer sa joie : Ce n'est qu'une fille.

— Qu'elle soit nommée Marie, (1) répondit Hannah, et que le monde espère, car ma fille aura un fils :

Marie sera mère de Dieu.

Ses compagnes ne comprirent point ce qu'elle voulait dire, mais elles enveloppèrent l'enfant dans des linges blancs et la posèrent dans un berceau neuf, en admirant combien elle était belle.

Quand la petite fille eut trois ans ses parents la portèrent au temple et, comme ils l'avaient posée à terre, elle monta toute seule les degrés de l'autel.

Ainsi dans un âge si tendre, sa religion fut déjà libre et ses croyances ne lui furent point imposées

Elle resta dans le temple jusqu'à l'âge de quatorze ans et se prit d'amour pour la beauté éternelle. C'est pourquoi elle dit : Je suis la servante du Seigneur.

C'est pourquoi elle ne fut jamais servante d'un homme.

L'esprit d'amour alors n'était point encore descendu sur la terre et la génération était regardée comme une souillure. L'homme était enfant de la chair et le christianisme ne l'avait point encore fait enfant de Dieu. »

On retrouve dans cette légende, comme on le retrouvera dans les suivantes, tous les principes de l'occultisme, notamment ceux de l'analogie qui va d'un monde à l'autre, les anciens sages, nous l'avons dit, ne parlant jamais au peuple que par paraboles ; c'est-à-dire, lui donnant l'esprit des choses qu'ils lui enseignaient sous la forme de la lettre, laquelle était plus à sa portée.

Ainsi, « la liberté qui sort de la servitude » veut dire que l'esprit, pour s'affranchir, doit se dégager des liens de la matière, l'homme de ceux de ses passions, et que l'humanité ne sera ce qu'elle doit être que le jour où cet affranchissement sera complet.

« La femme esclave qui doit donner le jour à la femme libre et pure » c'est l'humanité militante donnant le jour à l'humanité triomphante, travail qui se fait de jour en jour, d'époque en époque ; ici lent et progressif, là violent et emporté.

« Le mari revenant dormir chez lui » indique que l'accomplissement d'un devoir porte toujours ses fruits.

« Marie montant seule au temple » démontre qu'il faut guider la nature et ne jamais la forcer ; que dès l'âge le plus tendre elle indique ses tendances et qu'il suffit de les étudier pour donner à l'enfant toute la valeur de l'homme à venir, etc. etc. En cherchant, le lecteur trouvera les autres.

(1) Etoile de la mer.

Deux effets de seconde vue

On nous a parlé d'une fillette de dix à douze ans qui est douée d'une seconde vue, aussi merveilleuse que rare, et l'on nous en a cité deux traits trop curieux pour que nous ne les relations pas ici où leur place est toute trouvée.

Il y a quelques mois, son père la voyant préoccupée lui demanda ce qu'elle avait.

— Je vois, lui dit elle, quelque chose qui va arriver; mais seulement dans huit jours. *Ce sera un soir et, dans le journal que vous apporterez, on lira qu'une institutrice a été broyée par un train près de tel endroit...*

Tout s'est réalisé tel qu'elle l'avait dit *et sans en ommettre une syllabe !*

Le second effet, est plus curieux encore quoiqu'il ne se soit réalisé jusqu'à présent, que dans une seule partie de ses pronostics.

A l'époque où cet effet se produisit, notre mignonne avait cinq à six ans et il n'était pas encore question des tramways; genre de voitures inconnu jusqu'alors chez nous.

A cette époque, ses parents demeuraient dans le centre de la ville, mais son père avait ses occupations de l'autre côté du Rhône, ce qui l'obligeait à passer les ponts quatre fois par jour.

Un matin, au moment où il s'apprêtait à partir, l'enfant lui dit:

Il ne faut plus passer sur le pont Morand (1) parce que je vois qu'il va se casser. *Il y un chemin de fer dessus* (2), *et de grosses voitures qui y passent au moment où il se casse, Il y en a deux et elles tombent dans l'eau avec tous ceux qui sont sur le pont.* Ce sera un jour où les eaux seront bien grosses.

Chacun sait que le pont Morand est des moins solides et qu'un décret rendu, a décidé qu'il serait rebâti en pierre ; oui, mais quand? — Nous ne serions pas étonnés qu'on attendit que l'accident fut arrivé pour le faire. . Dieu veuille, que nous ayons tort et le pronostic aussi !

La Rédaction.

---

(1) Un pont en bois dont la vétusté est connue de tout le monde.

(2 Nous avons dit, que les tramways n'existaient pas encore et notre fillette ne pouvait en avoir aucune idée.

CHEZ LE VOISIN

La Société des Petits Jeux Floraux de Marseille ouvre, pour le 1er juillet 1885. son cinquième grand concours poétique littéraire. — Médailles de vermeil, d'argent et de bronze et ouvrages divers.

Le programme, ainsi que l'Almanach de 1884, est envoyé gratuitement et *franco* à tous ceux qui le demandent à M. Alfred Saurel, officier d'Académie, Directeur-Fondateur de la Société, rue Paradis, 53, Marseille.

CHEZ NOUS

Dans sa séance annuelle du mois dernier, l'Académie des sciences a beaucoup parlé parait-il du choléra et des travaux de MM. les médecins et savants qui s'en sont occupés ; mais il n'y a pas été dit, parait-il encore, qu'aucun de ces derniers ait trouvé le mot du principe ni le remède au mal, ce qui laisse de la marge à ceux qui ne sont pas arrivés.

Il y a été de même grandement question des expériences de M. Pasteur, lesquelles nous promettraient toujours parait-il, de voir bientôt les chiens de chaque ville courir *en fanchonnette* par les rues de ces dernières; ce qui sera, sinon rassurant pour leurs habitants, du moins très drolatique à voir. .

En attendant les gens meurent de la rage, ni plus ni moins que si M. Pasteur n'expérimentait pas.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans un des derniers numéros du *Progrès* :

Un Enfant enragé

Il y a trois mois, un jeune enfant de quatre ans, Eugène Leroux, demeurant chez ses parents, épiciers à Belleville, était mordu par un chien.

On n'attacha aucune importance à cette morsure, mais la nuit dernière le pauvre enfant fut pris d'un accès de rage bien prononcé.

Les parents firent appeler de suite un médecin qui leur conseilla de le faire transporter immédiatement à l'hôpital Ceux-ci refusèrent, alléguant qu'ils pouvaient et voulaient soigner eux-mêmes leur enfant.

M. Pajot, commissaire de police, prévenu de suite, dut intervenir et faire porter le pauvre enfant à l'hôpital Tenon. La douleur de la mère était navrante, et au moment où elle se précipita sur son fils pour l'embrasser, celui-ci la mordit grièvement au bras gauche.

Le pauvre enfant est mort aujourd'hui et on craint qu'il n'ait transmis sa terrible maladie à sa mère.

Dans l'espérance d'être utile à la malheureuse mère en lui envoyant notre brochure sur la rage, nous avons immédiatement écrit à Belleville, près Paris, pensant que c'était là que l'accident s'était produit ; mais il y a beaucoup de Belleville en France et ce n'était malheureusement pas au bon que nous nous adressions. Où trouver l'autre maintenant ?

Nos lecteurs apprendront avec plaisir, que nous avons l'honneur de servir le *Magicien* à l'Académie des sciences à laquelle nous avons envoyé sa collection complète, lors de notre travail sur le choléra.

RECETTES

Nous empruntons à la *Gazette agricole* la recette suivante qui peut avoir de l'intérêt pour certains de nos lecteurs. le tænia, ou ver solitaire, étant plus fréquent qu'on ne le croit.

L'écorce de la racine de *grenadier* est un médicament de premier ordre contre le *ver solitaire*. J'ajouterai qu'elle est d'un prix abordable pour toutes les bourses. L'écorce fraîche jouit de propriétés plus énergique que l'écorce sèche ; cependant, on peut rendre cette dernière plus active en la faisant macérer pendant vingt-quatre heures dans l'eau avec laquelle on doit faire la décoction. On a employé assez souvent la poudre de cette écorce ; la décoction est d'un effet plus sûr et doit toujours être préférée. Voici comment il faut administrer ce médicament. On doit attendre pour l'employer que le malade rende quelques fragments du ver. Alors, on lui fait prendre immédiatement 30 grammes d'huile de ricin pour nettoyer l'intestin et débarrasser l'animal des matières fécales qui pourraient empêcher l'action du remède. Le lendemain matin, on fait prendre en trois fois, à une demi-heure de distance les uns des autres, le produit de la décoction de 60 grammes de l'écorce fraîche de grenadier dans 750 grammes d'eau réduite à 500 grammes par l'ébullition.

Si l'on se sert de racine sèche, on emploie la même dose ; seulement, comme nous l'avons précédemment indiqué, il faut la faire macérer pendant vingt-quatre heures dans l'eau qui doit servir à la décoction. Si après la troisième verrée le ver n'est pas rendu, on administre avec avantage un lavement fait avec une décoction de 20 grammes d'écorce dans 800 gr. d'eau réduits à 500 par la cuisson. Chez les enfants, les doses employées doivent être un peu plus petites.

Il arrive quelquefois que l'estomac ne peut supporter le premier verre du médicament et qu'il est vomi plus ou moins vite. Il est très rare que les deux autres ne soient pas gardés. Souvent les malades ressentent quelques petites défaillances nerveuses. Ces accidents n'ont aucune gravité et se dissipent rapidement, sans que l'on soit obligé de diriger contre eux aucun traitement.

UN VIEUX MÉDECIN.

CORRESPONDANCE

Z. Z. — Nous ne vous recevons plus que de loin en loin.

Ch. B — On est venu nous voir et l'on doit toujours vous écrire, mais on est, comme vous, surchargé de besogne. A tous nos amitiés.

P. B. — Salut et fraternité.

Le Gérant : J. GALLET.

ŒUVRES de Mme Louis MOND

Les Destinées de la France, 1 vol. in-8°	1 fr.	»
Causerie d'outre-monde, 1 vol. in-8° *(épuisée)*.		
Graphologie comparée, édition populaire, 1 vol. in-8°	1	»
Le Droit d'enseignement, 1 vol. in-8°	0	50
J. Soulary, son portrait graphologique, 1 vol. in-8°	0	50
Du principe de la rage et des moyens de guérison, 1 vol. in-8°	0	50
Portrait du baron du Potet	0	25
Cartes-album, les six	0	60

Première année du Magicien . . . . . . 8 fr.

EN VENTE
au bureau du journal, rue Terme, 14

Journaux recommandés

L'ANTI MATÉRIALISTE (bi-mensuel),
Directeur : Réné CAILLE. — Avignon, Monclar. 5 fr.

LE BIOGRAPHE (mensuel),
Réd. en chef : Mme Ed. LENOIR. — Bordeaux . . 10 fr.

LA CHAINE MAGNÉTIQUE (mensuel),
Directeur : Louis AUFFENGER. — Paris. . . . . . 6 fr.

LA LUMIÈRE (bi-mensuel),
Directrice : Mme Lucie GRANGE. — Paris. . . . . 6 fr.

LA PROVENCE (bi-mensuel),
Réd. en chef : Alfred SAUREL. — Marseille. . . 6 fr.

LA REVUE NORMANDE (mensuel),
Directeur : Albert HUE. — Carentan (Manche). . 10 fr.

LE STAND (hebdomadaire),
Réd. en chef : Ulysse SAVOY. — Paris. . . . . . 8 fr.

LE ZIG-ZAG (hebdomadaire)
Réd. en chef : Aymé DELYON. — Lyon. . . . 8 fr. 50

IL LAVORO,
Directeur O. JACCARINO. — Naples (Italie) . . . 5 fr.

LE STÉNOGRAPHE ILLUSTRÉ,
Rédacteur-gérant E. VIAUX.
Rue Grenelle, 63 — Paris. . . . . 5 fr.

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.